

Rouffach-Castroville : l'aventure continue

Samedi dernier, une maison à colombages deux fois centenaire a quitté Walheim en pièces détachées. En février, des apprentis paysagistes de Rouffach la rebâtiront dans une cité texane créée par des colons alsaciens

CASTROVILLE: cette petite ville du Texas porte le nom d'un certain M. Castro, qui n'a aucun rapport avec Fidel. Ce Castro-là se prénomme Henri et était un représentant du gouverneur du Texas.

C'est lui qui, dans les années 1840, a alléché des colons alsaciens en proposant de donner 250 hectares de terre à chaque famille. La cité de Castroville, située à 30 km de San Antonio, a vu le jour en 1844. 150 ans plus tard, ses habitants ont conservé de nombreuses coutumes alsaciennes, comme les costumes traditionnels, la pratique du dialecte ou le stammitfisch.

Paul Dulin, enseignant du lycée agricole de Rouffach, a eu envie de rendre hommage à ces Alsaciens du bout du monde (on dit aussi des Alsaco-Américains). C'est ainsi qu'en février dernier, il a créé là-bas, avec une classe de BEP paysagistes, un jardin représentant, à échelle réduite, les Vosges, la plaine d'Alsace et quelques unes de ses communes (voir aussi "L'ALSACE" des 6 octobre 1996 ; 3 avril 1997 et 25 septembre 1997).

42 APPRENTIS

Et cette "Little Alsace" a tellement plu aux habitants de Castroville que Paul Dulin et ses élèves vont récidiver dans quelques semaines en faisant franchir l'Atlantique à une authentique maison à colombages. C'est un artisan spécia-

lisé de Walheim, Gaston Pfeleger, qui a déniché l'objet rare à Walhbach. Il s'agit d'une vaste bâtisse vieille de plus de 200 ans, qui totalise 170 m² sur trois niveaux.

Démontée pièce par pièce, elle a été entreposée à Walheim avant d'être chargée dans un container, prêt(e) gracieusement par une société mulhousienne. L'opération s'est déroulée samedi dernier, sous une pluie battante mais dans la bonne humeur. La main d'œuvre était assurée par une bonne partie des 42 apprentis paysagistes qui participent à l'opération.

« Parmi eux, explique Paul Dulin, 17 se rendront à Castroville en février prochain pour réceptionner la maison, participer au remontage et aménager les extérieurs. Puis, en 1998, un second groupe de 25 retournera sur place et terminera le travail. Tout ce monde sera logé chez l'habitant. »

« C'est à la fois un moyen de rendre hommage aux colons alsaciens, ajoute l'enseignant, mais aussi un combat pour la reconnaissance de l'apprentissage, qui est trop souvent considéré comme une voie de garage. » Quant aux élèves du Centre de formation des apprentis, ils se réjouissent de participer à cette action très concrète :

« C'est bien plus motivant de travailler en sachant que votre boulot aura une réelle utilité. En plus, il y a un voyage à la clé... »

L'usage de cette maison est



Le chargement de cette maison venue de Walhbach a eu lieu à Walheim, en attendant de prendre la direction du Texas. (Photo "L'ALSACE" - J.A.)

déjà largement connu : elle abritera notamment un petit musée retraçant l'épopée des immigrants venus d'Alsace. Paul Dulin, qui n'est pas à cours d'idées, suggère égale-

ment d'en faire « une tête de pont pour les entreprises alsaciennes qui visent le marché américain », ou encore le lieu d'accueil d'un marché de Noël.

FUMIGATION
Une chose est sûre : les visiteurs seront nombreux. Aux Etats-Unis, les bâtiments de plus d'un siècle sont si rares qu'ils sont considérés comme

de véritables monuments. Il suffit d'ailleurs de constater le succès d'une petite maison alsacienne située à Dallas pour s'en convaincre. Dans l'immédiat, les poutres

de la maison de Walhbach vont partir en camion vers Rouffach. Elles y subiront une fumigation destinée à tuer les parasites puis vogueront vers le port de Galveston, par la même voie maritime empruntée 154 ans plus tôt par les colons alsaciens.

La structure sera remontée sur place et gamée de torchis. Restera alors un problème : celui de la toiture. « Nous avons les tuiles, précise Paul Dulin, mais il nous manque 19 500 F pour leur transport ». Avis aux donateurs...

Jérôme ARNOUX

CHIFFRE 196

C'est le nombre de poutres en chêne massif qui constituent la structure de la future maison à colombages de Castroville. Toutes ont été soigneusement numérotées afin de remonter la bâtisse sans commettre d'erreur. Le torchis à l'ancienne forme les murs sera réalisé sur place, dans le respect de la tradition.

Quant aux 6000 tuiles qui formeront la toiture, elles attendent qu'un généreux sponsor finance leur voyage transatlantique. Renseignements au 03.89.46.04.60.